

vie meilleure. Il y a donc dans " ces restes d'une voix qui tombe et d'une ardeur qui s'éteint " un attrait particulier, quelque chose de beau comme ces couchers du soleil dont s'éprend l'artiste et qu'il essaie d'immortaliser sur la toile.

Les filles de sainte Thérèse n'ont pas agi autrement. Dans ces entretiens de piété qu'elles ont sauvés de l'oubli, nous admirons cette parole austère et simple, grave et familière, et qui, sans chercher jamais l'éloquence, la trouve sans cesse, d'inspiration, à sa source la plus pure et la plus élevée : l'amour de Dieu et des hommes. On y reconnaît la suave onction de sa parole, la vivacité pénétrante de son zèle, la mâle énergie de sa foi, sa profonde expérience des âmes. Usé par les travaux d'un long apostolat et déjà aux portes du tombeau, il redit une dernière fois aux échos du cloître les vanités du siècle dont il a sondé tous les maux et qu'il va bientôt quitter, comme si du haut du ciel, la séraphique Thérèse lui avait inspiré, pour la consolation de ses filles bien-aimées qui ne devaient plus le revoir, les accents de la plus sublime charité.

Dans ces exercices, le R. P. de Ravignan s'en tient à la méthode traditionnelle de son ordre, et, comme saint Ignace, procède par *jours ou semaines* qui sont au nombre de huit. La fin de l'homme, le péché, l'enfer, le jugement particulier, la justice et la miséricorde de Dieu, les deux étendards, l'agonie de Notre-Seigneur, la mortification, la mort, la résurrection, l'ascension de Notre-Seigneur, l'amour de Dieu, telles sont les grandes vérités fondamentales qui reviennent sans cesse sur les lèvres de l'apôtre, et qu'il excelle à présenter sous toutes leurs formes à son religieux auditoire.

Mais grâce à la publication que nous annonçons aujourd'hui, ce haut enseignement de virile spiritualité a franchi l'étroite enceinte du cloître. Quatre éditions successives attestent l'empressement des âmes à s'abreuver aux sources bénies d'un apostolat qui se continue par le livre.

Pour compléter la pensée du P. de Ravignan dans la direction qu'il donnait aux Carmélites, l'éditeur a eu l'heureuse inspiration d'ajouter au présent volume une instruction donnée sur la fin du carême de 1857, un entretien sur la joie de l'Esprit, des pensées extraites d'un sermon de vêtue, l'apostolat du Carmel et quelques réflexions pour les temps de souffrance et de maladie.

Si cet appendice ne se rattache pas à proprement parler à la retraite, les chapitres qui le composent peuvent servir de terre spirituelle, soit au cours des saints exercices, soit dans toute autre circonstance. Quoiqu'il en soit de leur emploi, ils nous aident à mieux connaître le saint religieux, la gloire de son ordre et de l'Eglise de France au dix-neuvième siècle. A ce titre, ils justifient pleinement, l'accueil si favorable qui a été fait à toutes les œuvres, mais surtout à la dernière retraite du R. P. de Ravignan.

M. LE MONNIER.